

LITALIEN, Rolland, dir., *Le Grand Séminaire de Montréal de 1840 à 1990 : 150 ans au service de la formation des prêtres*. Montréal, Éditions du Grand Séminaire, 1990. 462 p.

Nive Voisine

Volume 44, numéro 4, printemps 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304934ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304934ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Voisine, N. (1991). Compte rendu de [LITALIEN, Rolland, dir., *Le Grand Séminaire de Montréal de 1840 à 1990 : 150 ans au service de la formation des prêtres*. Montréal, Éditions du Grand Séminaire, 1990. 462 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 44(4), 606–607. <https://doi.org/10.7202/304934ar>

LITALIEN, Rolland, dir., *Le Grand Séminaire de Montréal de 1840 à 1990: 150 ans au service de la formation des prêtres*. Montréal, Éditions du Grand Séminaire, 1990. 462 p.

Le 7 novembre 1840, M^{gr} Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal, et l'abbé Joseph-Vincent Quiblier, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, signent un concordat en cinq points par lequel le prélat confie aux Sulpiciens «pour toujours la formation des aspirants au sacerdoce, selon les règles des séminaires sulpiciens». Le même jour se présentent 19 séminaristes. Ainsi commence l'histoire du Grand Séminaire de Montréal, «l'une des plus importantes institutions de notre milieu» (p. 15).

L'archidiocèse de Montréal a organisé, tout au long de 1990, diverses activités pour commémorer les 150 ans d'existence de la vénérable institution; les fêtes ont culminé les 7-8 novembre avec une réunion extraordinaire des anciens et le lancement d'un livre-souvenir, *Le Grand Séminaire de Montréal de 1840 à 1990*.

Le mérite de cet ouvrage revient à une petite équipe dirigée par Rolland Litalien, aidé par Claude Turmel pour le choix des illustrations et Claude Beaulieu pour la maquette et le montage. Trois collaborateurs principaux ont entrepris la tâche de présenter l'évolution historique du Grand Séminaire. Bruno Harel, archiviste de la province canadienne de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice, présente, dans un premier chapitre, le Domaine de la Montagne avant la venue des grands séminaristes, puis consacre un long chapitre aux cent premières années du Grand Séminaire (1840-1940), «une période d'établissement et de rayonnement». Rolland Litalien, professeur de spiritualité au Grand Séminaire, prend la relève pour les années 1840-1964, «une période de grande stabilité». Enfin, Réal Lévesque, professeur d'histoire de l'Église à la même institution, traite des années particulièrement difficiles de 1964 à 1990, «une période de remises en question et de renouveau». L'historique est entrecoupé et complété par quelques études plus spécialisées: «L'architecture du Grand Séminaire» par Germain Casavant, «Histoire de l'orgue du Grand Séminaire» par Yvon Bigras, «Le grand orgue Guibault-Thérien de la chapelle du Grand Séminaire de Montréal» par Pierre Grandmaison et «La résidence du Grand Séminaire» par Jean Piché. En guise de conclusion, Louis-Paul Gauvreau, directeur du service des vocations d'aînés au Grand Séminaire, présente le Grand Séminaire de Montréal aujourd'hui.

À l'intérieur de leur période, les trois historiens ont pris le parti de découper l'histoire de l'institution d'après l'administration de chacun des supérieurs. Ils tracent un portrait rapide de l'écu, décrivent l'évolution du corps professoral pendant son administration, les changements aux études et aux règlements, les principales améliorations matérielles, puis donnent les statistiques des inscriptions et des ordinations. Pour les deux dernières périodes, les auteurs nous donnent une chronique annuelle des principaux événements (visites, conférences, etc.). Chacun des historiens, mais plus particulièrement Rolland Litalien, consacre quelques pages à une vue d'ensemble de sa période ou à des problèmes plus globaux, mais n'en consacre

pas moins l'essentiel de son étude aux événements particuliers des différents supérieurs.

Il apparaît clairement que l'ouvrage s'adresse d'abord aux anciens du Grand Séminaire de Montréal à qui on veut présenter un Mémorial de leur *Alma Mater*. De ce point de vue, il est une réussite complète, car on y retrouve consignés tous les faits mémorables de la vieille institution, les plus importants et certains autres qui paraissent anodins à ceux qui ne sont pas du sérail. Que de souvenirs (pas toujours joyeux) surgiront à l'évocation d'un règlement sévère (autrefois, du moins), de professeurs parfois originaux et de confrères venus de tous les horizons (beaucoup des États-Unis).

Je crois qu'en revanche, les historiens de métier et les lecteurs ordinaires, qui n'ont pas fréquenté le Grand Séminaire de Montréal, vont demeurer sur leur faim. Dans les pages synthèses, ils vont trouver une esquisse de l'histoire des divers aspects de la formation du clergé canadien de 1840 à nos jours: courants théologiques, manuels, spiritualité, règlements, déroulement de l'année scolaire, expériences pastorales, etc. Mais les «chroniques» renferment encore plus de renseignements variés qui éclairent l'évolution de la formation des séminaristes. Jetés au hasard, peu développés, ils sont banalisés et il faut faire un effort pour les remettre dans leur contexte et en voir les conséquences. Pour ne donner qu'un exemple: la liste des conférences et des conférenciers traduit bien les préoccupations nouvelles qui surgissent à certaines périodes (questions sociales, catéchèse, courants de théologie...); on aimerait connaître davantage leurs effets et les débats qui ont pu surgir. De même, je trouve que les auteurs passent un peu trop rapidement sur certains faits: les changements de manuels de base, la nouvelle clientèle des aînés, surtout la fondation du Centre (aujourd'hui Institut) théologique du Grand Séminaire de Montréal, rattaché à l'Université pontificale du Latran.

Ces quelques réserves fondent devant la qualité exceptionnelle de l'édition. Les auteurs nous offrent un livre d'une présentation artistique exceptionnelle, riche d'une iconographie abondante, variée et éloquente. Voilà un bel ouvrage comme on aime en posséder et qui, de surcroît, se lit très bien et nous propose un tas de renseignements intéressants. Courez vite l'acheter, vous ne le regretterez pas.